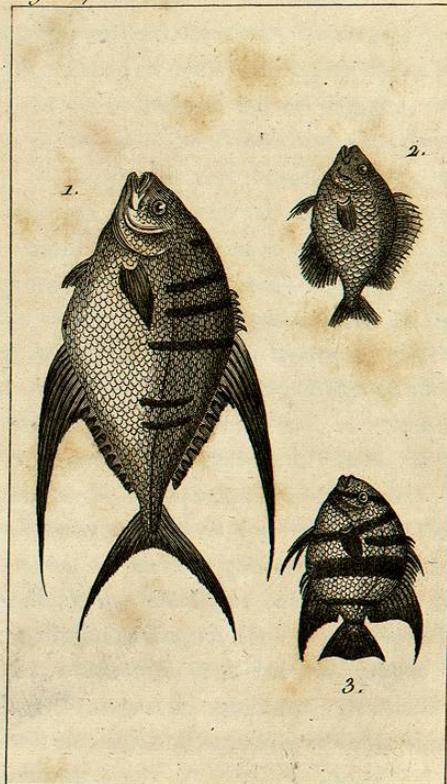


voit deux petites ouvertures. L'opercule des ouies consiste en deux petites plaques; et la membrane branchiale qui est dégagée, est située tout près de l'ouverture des ouies qui est large. Le vert foncé du dos, se change sur les côtés en vert de mer; et vers le ventre cette couleur se prend en trois bandes: l'intervalle de ces bandes est blanc, et le ventre jaune. La ligne latérale est un peu arquée, et l'anus se trouve au milieu du corps. Les nageoires pectorales et ventrales sont jaunes au milieu, et violettes vers le bord. Les nageoires de l'anus, de la queue et du dos ont une bordure verte.

Ce beau poisson vit dans les eaux de l'Amérique. Il parvient probablement à une grandeur considérable; car le dessin du père Plumier, duquel nous avons copié le nôtre, est presque deux fois aussi grand.

Les Français le nomment, *Bandoulière rhomboïde*, et les Allemands, *rautenformiger Klippfisch*.





Dorevo del.

Lardieu Sculp.

1. LA BANDOULIÈRE bleu. 2. LA BANDOULIÈRE
de Curassau. 3. LE FORGERON.

LA BANDOULIÈRE BLEUE,
CHÆTODON GLAUCUS.

La ligne latérale qui est droite, et les cinq piquans du dos, sont les caractères distinctifs de ce poisson. On compte douze rayons à la nageoire pectorale, six à la nageoire ventrale, dix-sept à celle de l'anus, et vingt à celles du dos et de la queue.

Outre les caractères dont nous venons de parler, ce poisson a encore ceci de particulier, que la nageoire de l'anus n'est composée que de rayons mous, et que les nageoires du ventre sont très-petites. Le corps est alongé, et couvert d'écaillés de médiocre grandeur. La tête est petite, l'ouverture de la bouche un peu plus large qu'aux autres bandoulières. Les lèvres sont fortes, et composées de plusieurs os. Les yeux sont petits; la prunelle grande et noire est entourée d'un iris blanc. Entre les premiers et la bouche, on voit quatre petites ouvertures. La membrane branchiale est dégagée, et l'ouverture des ouies très-large.

Le dos et les côtés sont bleus jusqu'à la ligne latérale; mais en dessous de cette dernière, ils sont d'une couleur argentine. Les six bandes noires qu'on aperçoit au tronc, sont étroites et courtes. Les nageoires de la poitrine et du ventre sont jaunâtres au fond, et bleues vers le bord; les autres sont noivrâtres, et se terminent en de longues pointes. Toutes les nageoires ont des rayons ramifiées, à l'exception de cinq piquans courts du dos.

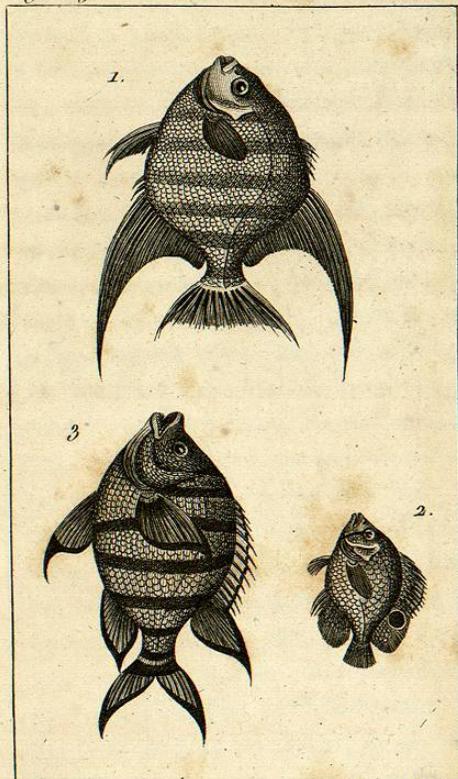
J'ai pris aussi ce poisson des dessins du père Plumier, où il est un peu plus grand qu'ici. Il vit aussi dans les eaux de l'Amérique. Selon Plumier, il parvient à la longueur d'une aune, et sa chair est blanche et d'un très-bon goût.

Les Français nomment ce poisson, *Bandoulière bleue*, et les Allemands, *blauer Klipfisch*.

LA BANDOULIÈRE DE PLUMIER,

CHETODON PLUMIERI.

La tête dépourvue d'écaillés et les deux nageoires du dos, sont les caractères dis-



Desv. del.

Racine Sculp.

1. LA BANDOULIÈRE de plumier. 2. L'ŒIL DE PAON. 3. LA BANDOULIÈRE bordée. *Fig. 3u.*

tinctifs de ce poisson. On compte quatre rayons à la membrane des ouies, quatorze à la nageoire pectorale, six à la nageoire ventrale, vingt-cinq à celle de l'anús, douze à la queue, cinq à la première du dos, et trente-quatre à la seconde.

Si l'on ôte la queue, le tronc a une forme rondelette. Il est orné de six bandes verdâtres, et couvert par en haut de petites écailles. La tête est petite, brune en haut, et blanche aux côtés. Les lèvres sont fortes. Les yeux ont un air blanc tirant sur l'orange; au-dessus d'eux, on voit une élévation, au-dessous de laquelle je trouve deux ouvertures rondes. L'opercule des ouies consiste en deux petites plaques, et la membrane branchiale qui a des rayons larges, est dégagée. Le dos est brunâtre; les côtés sont jaunâtres, et le ventre blanc. La ligne latérale forme un arc. Les nageoires dépourvues d'écailles, ont une couleur verte, une bordure d'un vert foncé, et des rayons ramifiés; il en faut pourtant excepter le premier rayon de la nageoire ventrale, les deux antérieurs de celle de l'anús, et ceux

de la première nageoire du dos, qui sont durs et simples.

J'ai pris aussi ce poisson du manuscrit du père Plumier. On le trouve dans les eaux des Indes occidentales, où il habite les endroits pierreux de la mer, comme le précédent; et comme tous les poissons qu'on trouve dans ces endroits sont d'un bon goût, il sera aussi du nombre de ceux qu'on peut manger.

Les Allemands nomment ce poisson, *Plumiersche Klippfisch*, et les Français, *Bandoulière de Plumier*.

L'OEIL DE PAON,

CHETODON OCELLATUS.

Ce poisson se distingue des autres bandoulières par la bande noire qui passe par-dessus l'œil, par ses douze piquans, et par la tache ronde et noire du dos, qui est bordée de blanc. On compte cinq rayons à la membrane des ouies, seize à la nageoire pectorale, six à la nageoire ventrale, vingt-deux à celle de l'an us, dix-huit à celle de la queue, et trente-quatre à celle du dos.

Les mâchoires qui sont d'égale longueur avancent un peu; les lèvres sont fortes. Entre ces dernières et les yeux, on aperçoit quatre petites ouvertures. La tête et les nageoires sont couvertes de petites écailles; celles du tronc sont grandes. L'opercule des ouies consiste en une plaque qui est courte et couleur d'or; et la membrane branchiale est dégagée. Le dos est brun; les côtés et le ventre sont blancs. La ligne latérale a une direction bien différente de celle des autres bandoulières, car elle s'étend en ligne droite, depuis le bout supérieur de l'opercule des ouies, jusqu'à la tache ronde de la nageoire dorsale, où elle se perd; mais elle reparait vis-à-vis de cette tache, et va se terminer au milieu de la queue. Toutes les nageoires ont une couleur grise et des rayons ramifiés, il en faut seulement excepter le premier rayon de la nageoire ventrale, et les trois de celle de l'an us qui sont simples et durs.

Ce poisson se trouve aussi aux Indes orientales.

Les Français le nomment *Oeil de Paon*, et les Allemands, *Pfauenauge*.

LA BANDOULIÈRE DE CURASSAU,

CHETODON CURACAO.

Les treize piquans du dos et les deux de l'anus, sont les caractères distinctifs de ce poisson. On compte douze rayons à la nageoire pectorale, six à la nageoire ventrale, seize à celle de l'anus et de la queue, et vingt-cinq à celle du dos.

La tête est grosse; les mâchoires sont d'égale longueur, et les lèvres fortes. Entre ces dernières et les yeux, on voit à chaque côté une petite ouverture cylindrique. Les yeux ont un iris blanc bordé de jaune, au milieu duquel est une prunelle noire. L'opercule des ouies est large: il a une couleur violette et de grandes écailles. Le dos est bleuâtre; et sur les côtés on voit trois taches, dont les écailles sont d'une couleur argentine et bordées de violet. La ligne latérale est interrompue, comme au poisson précédent. L'anus est placé au milieu du

corps. Toutes les nageoires sont jaunes, et garnies de rayons ramifiés, excepté les piquans mentionnés et le premier rayon de la nageoire ventrale. La nageoire de la queue est fourchue, et celle de l'anus très-forte.

Ce poisson se trouve dans les eaux de l'Amérique méridionale, et surtout aux environs de l'île de Curassau. Il est plus gros que les autres de ce genre, et sa chair est grasse et d'un bon goût.

On le nomme :

Curacaoscher Klippfisch, parmi les Allemands.

Angelfish of Curacao, en Angleterre.

Bandoulière de Curassau, chez les Français.

LE FORGERON, CHETODON FABER.

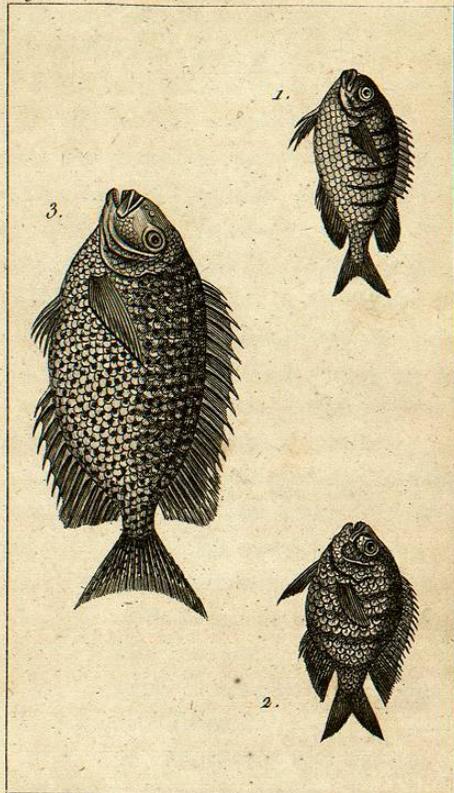
Les bandes sur le corps et le troisième piquant de la nageoire dorsale, qui avance de beaucoup par-dessus les autres, sont les caractères distinctifs de ce poisson. On compte huit rayons à la membrane des ouies, seize à la nageoire pectorale, six à la nageoire ventrale, vingt-quatre à celle de l'anus, et trente-un à celle du dos.

Le corps est mince ; le fond est argentin, et orné de six bandes d'un bleu foncé , dont la première n'est que faiblement colorée. Les yeux ont une prunelle noire entourée d'un iris jaune. La membrane branchiale est cachée sous l'opercule. La ligne latérale qui n'est pas loin du dos, forme avec lui un arc ; et l'anus est placé au milieu du corps. Les nageoires ventrales et pectorales sont noires ; les autres d'un bleu foncé. On compte un rayon simple et dur à la première, trois à celle de l'anus , et neuf à celle du dos ; les autres rayons sont mous et ramifiés.

Ce poisson habite les eaux de l'Amérique méridionale. Il parvient à une grosseur assez considérable ; du moins le dessin que je trouve dans le manuscrit du père Plumier a onze pouces de long, sur huit de large. Sa chair est d'un bon goût.

Les Français le nomment *Forgeron* , et les Allemands *Schmid*.

C'est à M. Broussonet que nous devons la première description du *forgeron* ; il nous en a donné en même temps un bon dessin : cependant tous les auteurs qu'il cite relati-



Desève del.

Le Villain Sculp.

1. LA BANDOULIÈRE du Prince Maurice.

2. LA BANDOULIÈRE de Bingale.

3. LA BANDOULIÈRE tachetée. Page 284.

vement à ce poisson n'en ont pas parlé. Il suffit de comparer les dessins de ces auteurs avec celui de M. Broussonet, et l'on verra d'abord que mon jugement est fondé.

LA BANDOULIÈRE DU PRINCE MAURICE,
CHÆTODON MAURITI.

On reconnaît ce poisson aux trois piquans de l'anus et aux onze de la nageoire dorsale. On compte quatorze rayons à la nageoire pectorale, six à la nageoire ventrale, treize à celle de l'anus, dix-huit à la queue, et vingt-trois à celle du dos.

Le corps est allongé et couvert de petites écailles. L'ouverture de la bouche est large; la lèvre supérieure consiste en deux os minces. Les yeux ont un iris argentin tirant sur le jaune: devant eux on voit les narines qui sont étroites. L'ouverture des ouies est large, et la membrane branchiale est cachée sous l'opercule. Le dos qui ne forme qu'un arc lâche, est d'un bleu foncé; le ventre est blanc, et par-dessus les côtés, qui sont d'un bleu clair, passent six bandes noires. La

ligne latérale est non loin du dos, et l'anus se trouve plus près de la nageoire de la queue que de la tête. Les nageoires ventrales sont jaunes, celles de la poitrine d'un bleu foncé, et les autres d'un bleu clair au bord et rougeâtres au fond : dans toutes, les rayons sont mous et ramifiés, excepté ceux qui sont piquans, dont nous avons parlé ci-dessus.

Selon le prince Maurice, ce poisson se trouve au Brésil. Il parvient à une longueur de deux pieds. Sa chair est blanche et d'un bon goût.

On le nomme :

Moritzischer Klippfisch, parmi les Allemands.
Jaguacaguare, au Brésil.

Bandoulière du prince Maurice, chez les Français.

LA BANDOULIÈRE DE BENGALÉ,

CHÆTODON BENGALENSIS.

Les treize piquans de la nageoire du dos et les deux derrière l'anus qu'on aperçoit à ce poisson fascié, sont des caractères par lesquels on peut le distinguer des autres

bandoulières. On compte quatre rayons à la membrane des ouies, seize à la nageoire pectorale, six à la nageoire ventrale, quatorze à celle de l'anus, dix-huit à la queue, et vingt-cinq à celle du dos.

Le corps est large; et sur le fond qui est bleuâtre, on voit cinq bandes couleur de châtaigne. Les nageoires sont brunes au fond et bleues sur les bords. Les écailles de la tête et des nageoires sont petites; mais celles du tronc sont grandes. L'ouverture des ouies est large et la membrane branchiale est cachée sous l'opercule. Les yeux ont une prunelle noire, qui est entourée d'un iris blanc tirant sur le jaune. La ligne latérale, qui forme un arc lâche non loin du dos, est interrompue vers la fin de ce dernier; elle reparait non loin de la nageoire de la queue, dans laquelle elle va se perdre. L'anus se trouve plus près de la queue que de la tête.

Cette bandoulière se trouve au Bengale. Je la dois à mon savant ami, M. Chemnitz, prédicateur de la garnison à Copenhague.

Ce poisson ressemble le plus au mou-